UN SOUTIEN-GORGE DE DEMI-DŒUIL

L'impératrice de Neustrie Orientale était décédée depuis six mois.

Entretemps, elle avait eu le temps de pondre, à la grande joie de son mari, une vingtaine d'enfants dont la plupart de filles.

Puis quand elle arrêta de pondre, son aimable mari prit la suite avec les servantes du château et quelques marquises en veine de promotion.

Ses filles se trouvèrent alors dans le plus grand embarras.

En effet, jusqu'à ce jour, elles revêtaient bien sûr la robe de dœuil, mais voilà que venait la période du demi-dœuil, en sorte que, comme ces robes s'appelaient familièrement des demi-doeuil, ces dames se demandaient comment l'on devait écrire demi-dœuil ? Doit-on dire des demis-dœuils, auxquels cas la somme de tous ces demis peut faire un dœuil complet, ou doit-on dire des demi-dœuil, puisqu'il n'y a qu'un dœuil à la fois mais plusieurs robes ? Fallait-il laisser le demi-dœuil invariable ?

Ces souffrances, qui s'ajoutaient à la tristesse d'avoir perdu leur mère, s'augmentèrent quand elles durent de plus, revêtir, pour éviter les sarcasmes des banlieues, des

soutien-gorges. Fallait-il dire des soutiens-gorge, mais alors il n'y a qu'une gorge à soutenir, ou plutôt des soutiens-gorges, mais alors, comment soutenir une seule gorge au pluriel ?

Comment dire : « j'emporte en vacance ma collection complète de soutiens-gorges » ?

Et de plus il fallait préciser : « J'emporte ma collection de soutiens-gorges de demi-dœuils », entendant par là les tenues assorties. De grandes souffrances naquirent de toutes ces questions.

De plus, les dames de la cour, fort polies certes, avaient tout de même remarqué que les soutien-gorge ne soutiennent absolument pas LA gorge, mais LES nénés, qui sont en général deux ! Comment assortir ce singulier avec le pluriel des choses ? Et comment de surcroît, expliquer que soutien soit un nominatif, alors qu'un verbe : soutient, paraît plus conséquent ?

L'Académie de la langue de Neustrie s'avoua incompétente devant ce difficile problème, dont il résulta plusieurs infarctus parmi ses membres en séance plénière.

On finit par adopter une solution simple : les dames de la cour envoyèrent leurs soutiens-gorges (rayer les mentions inutiles) par-dessus les moulins du château, et abandonnèrent le demi-dœuil pour des robes d'un rouge écarlate du plus superbe effet, sauf sur la petite dernière, qui était un vrai trognon de pomme.